

Vendredi 17 septembre 2021 | 20h

Liège, Salle Philharmonique

# Concert d'ouverture

## Russie éternelle

### ● PRESTIGE

RIMSKI-KORSAKOV, La grande Pâque russe, ouverture op. 36 (1888) > env. 15'

PROKOFIEV, Concerto pour piano n° 2 en sol mineur op. 16 (1913, récrit en 1924) > env. 30'

1. *Andantino - Allegretto - Tempo I*
2. *Scherzo (Vivace)*
3. *Intermezzo (Allegro moderato)*
4. *Final (Allegro tempestoso - Meno mosso - Più mosso (Allegro) - Meno mosso (Moderato) - Allegro tempestoso)*

Denis Kozhukhin, *piano*

### PAUSE

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 6 « Pathétique » op. 74 (1893) > env. 45'

1. *Adagio - Allegro non troppo*
2. *Allegro con grazia*
3. *Allegro molto vivace*
4. *Adagio lamentoso*

George Tudorache, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Gergely Madaras, *direction*

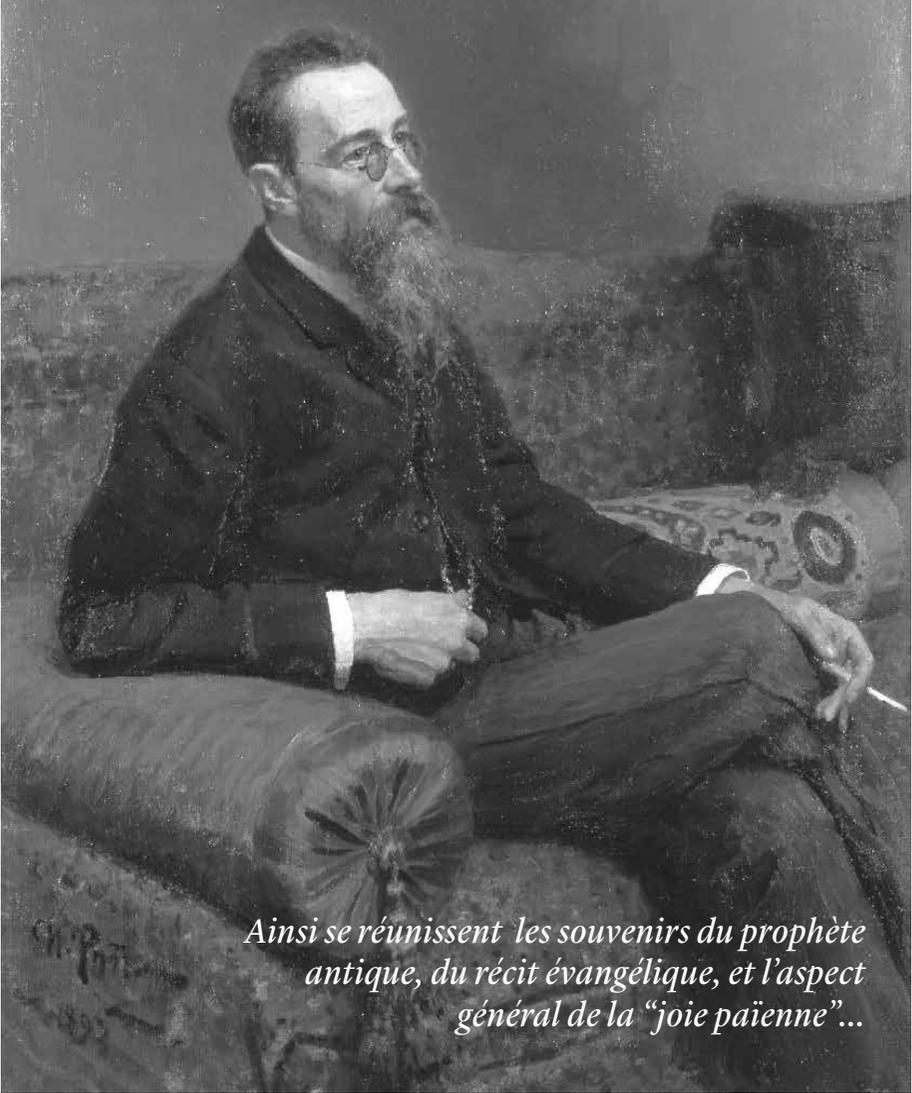
En direct sur



En partenariat avec uFund

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique





*Ainsi se réunissent les souvenirs du prophète antique, du récit évangélique, et l'aspect général de la "joie païenne"...*

Les sombres couleurs de l'Andante lugubre semblent représenter le Saint Sépulcre s'illuminant au moment de la Résurrection, au passage à l'Allegro de l'ouverture. Le commencement de l'Allegro, Ceux qui le haïssent fuiront de devant sa face, est bien en harmonie avec la joie qui caractérise la cérémonie orthodoxe : la trompette solennelle de l'Archange [en réalité, un trombone] alterne avec le son joyeux et presque dansant des cloches, coupé tantôt par la lecture rapide du diacre, tantôt par le chant du prêtre lisant dans le Livre Saint

la Bonne Nouvelle. Le thème Christ est ressuscité, constituant en quelque sorte le thème secondaire de l'œuvre, apparaissant entre l'appel des trompettes et le son des cloches, et formait également une coda solennelle. Ainsi se réunissent dans l'ouverture les souvenirs du prophète antique, du récit évangélique, et l'aspect général de la "joie païenne" qui caractérise l'office de Pâques »...

ÉRIC MAIRLOT

« J'ai réécrit si  
complètement le  
Second Concerto  
qu'on pourrait le  
considérer comme le  
Quatrième. »



## Prokofiev **Concerto pour piano n° 2**

(1913, réécrit en 1924)

**ENFANT PRODIGE.** Issu d'une famille aisée, devenu fils unique après la disparition de ses deux frères plus jeunes, **Serge Prokofiev** (1891-1953) n'a que cinq ans lorsqu'il écrit ses premières pièces. À 11 ans, il est l'auteur de deux opéras et, à 13 ans, d'une symphonie... Admis au Conservatoire de Saint-Pétersbourg, il y reçoit une formation complète (piano, harmonie, composition, orchestration, direction d'orchestre) et entame une carrière fulgurante de pianiste-compositeur. Au contraire de Chostakovitch, qui ne quittera quasiment jamais la Russie, Prokofiev fuit la Révolution russe, d'abord vers les États-Unis (1918-1922), ensuite en Europe (1923-1936). Son retour au pays s'accompagnera malheureusement des pires brimades : la plupart de ses œuvres sont condamnées, son passeport lui est retiré. Comme pianiste, il ne peut plus jouer qu'un petit nombre d'œuvres. En 1948, il fait l'objet – avec Chostakovitch

et Khatchatourian – d'attaques particulièrement virulentes de l'Union des compositeurs. Brisé, isolé, malade (des suites d'une thrombose en 1945), il décède en 1953, le même jour que Staline : sa mort passera inaperçue...

### **CINQ CONCERTOS POUR PIANO.**

Ils ne sont pas nombreux, les auteurs de cinq concertos pour piano. Du XIX<sup>e</sup> siècle, on retient Beethoven et Saint-Saëns. Au XX<sup>e</sup> siècle, le plus célèbre concurrent de Prokofiev, Rachmaninov, n'en écrira que quatre (quoique complétés par les fameuses *Variations sur un thème de Paganini pour piano et orchestre*), dans un style plus « romantique » que « moderniste ». Au contraire, dès son *Premier Concerto* (1912), Prokofiev se forge un langage d'une âpreté harmonique et rythmique toute personnelle. Comme les futuristes, il exalte le monde moderne, en particulier la civilisation urbaine, les machines et la vitesse. Trois mois

après la création chahutée du *Sacre du printemps* de Stravinsky, le *Deuxième Concerto* de Prokofiev crée lui aussi le scandale à Pavlovsk, le 5 septembre 1913. Il ne reviendra en force qu'à partir de 1960, comme vedette des concours de piano. Finalement, seul le *Troisième* (1921) se maintiendra comme l'un des concertos « modernes » les plus joués du XX<sup>e</sup> siècle. Et il faudra attendre les premiers enregistrements intégraux, vers 1973-1974, pour que les *Quatrième* (pour la main gauche) et *Cinquième* sortent de l'oubli.

**TRAGÉDIE.** En dépit de ses énormes difficultés techniques (souvent aux limites des possibilités physiques du soliste), le *Deuxième Concerto* vise à une plus grande profondeur que le *Premier* : « *On a reproché à ma musique de rechercher l'effet et de multiplier les acrobaties, ce qui m'a conduit à lutter pour acquérir une plus grande profondeur dans le Deuxième Concerto.* » Cette profondeur fut sans doute en partie nourrie par la disparition tragique d'un condisciple de Prokofiev. Intellectuel brillant, Maximilian Schmidthof faisait lire Schopenhauer à Prokofiev. Avec lui, il avait passé une grande partie des vacances entre 1909 et 1912 (« *Il était une moitié de moi* », écrira le compositeur à sa sœur). Au début du mois de mai 1913, il écrit à son ami Serge : « *Cher Serioja, ce court billet pour t'annoncer la dernière nouvelle. Je me suis tiré une balle dans la tête. Ne sois pas trop bouleversé car, en vérité, cela n'en vaut pas la peine. Adieu. Les raisons de mon geste sont sans importance.* » Prokofiev dédiera ce nouveau concerto à la mémoire de son ami. Durant la Révolution russe, le manuscrit disparaît dans les flammes à Saint-Petersbourg. En 1924, dans les Alpes bavaoises, Prokofiev reconstruit l'œuvre de mémoire. De cette version définitive, créée à Paris, le 8 mai 1924, sous la baguette de Serge Koussevitski, il écrira : « *J'ai réécrit si complètement le Second Concerto qu'on pourrait le considérer comme le Quatrième.* »

**QUATRE MOUVEMENTS.** L'*Andantino* initial commence pianissimo par l'exposé, au piano, d'un premier thème à la nostalgie typiquement russe.



Après une amplification orchestrale, apparaît un second motif, plus rythmé et d'allure populaire. En lieu et place du traditionnel développement, Prokofiev place une gigantesque cadence exigeant précision et puissance de la part du soliste ; à elle seule, elle totalise près de la moitié du mouvement. Au plus fort de la vague, l'orchestre s'invite en de lourds accords des cuivres ; la coda ramène le lyrisme du début. Le *Scherzo (Vivace)* ne laisse aucun répit au soliste : fait rare, les deux mains jouent exactement la même chose de bout en bout, une sorte de toccata effrénée de doubles croches extrêmement rapides, au-dessus duquel l'orchestre se risque tout au plus à quelques commentaires et sautes d'humeur. Francis Poulenc en fut à ce point impressionné qu'il écrivit : « *Quelle réussite miraculeuse que le Scherzo où, sans un seul temps de répit, d'implacables doubles croches, à l'unisson, mènent la danse. Ce serait manquer d'honnêteté de ma part si je taisais ici l'influence de ce Scherzo sur le premier temps [= mouvement] de mon Sextuor pour instruments à vent. Je portais trop ce rythme en moi. Inconsciemment j'en ai donné un écho à la française.* » Sous l'apparence d'une marche à l'humour grinçant, l'*Intermezzo (Allegro moderato)* maintient le principe du mouvement perpétuel, mais cette fois, martelé et obstiné. Enfin, dans le *Finale (Allegro tempestoso)* – assez long –, Prokofiev tourne le dos au traditionnel rondeau joyeux et opte pour un tourbillon sombre et tempétueux. Après une partie centrale tourmentée, la section finale voit le soliste s'épancher en une cadence d'abord méditative, puis progressivement plus vélocité et percussive. La fin consacre le retour d'un orchestre trépidant, concluant l'ensemble dans un prodigieux déploiement d'énergie.

ÉRIC MAIRLOT

# Tchaïkovski **Symphonie n° 6 « Pathétique »**

(1893)

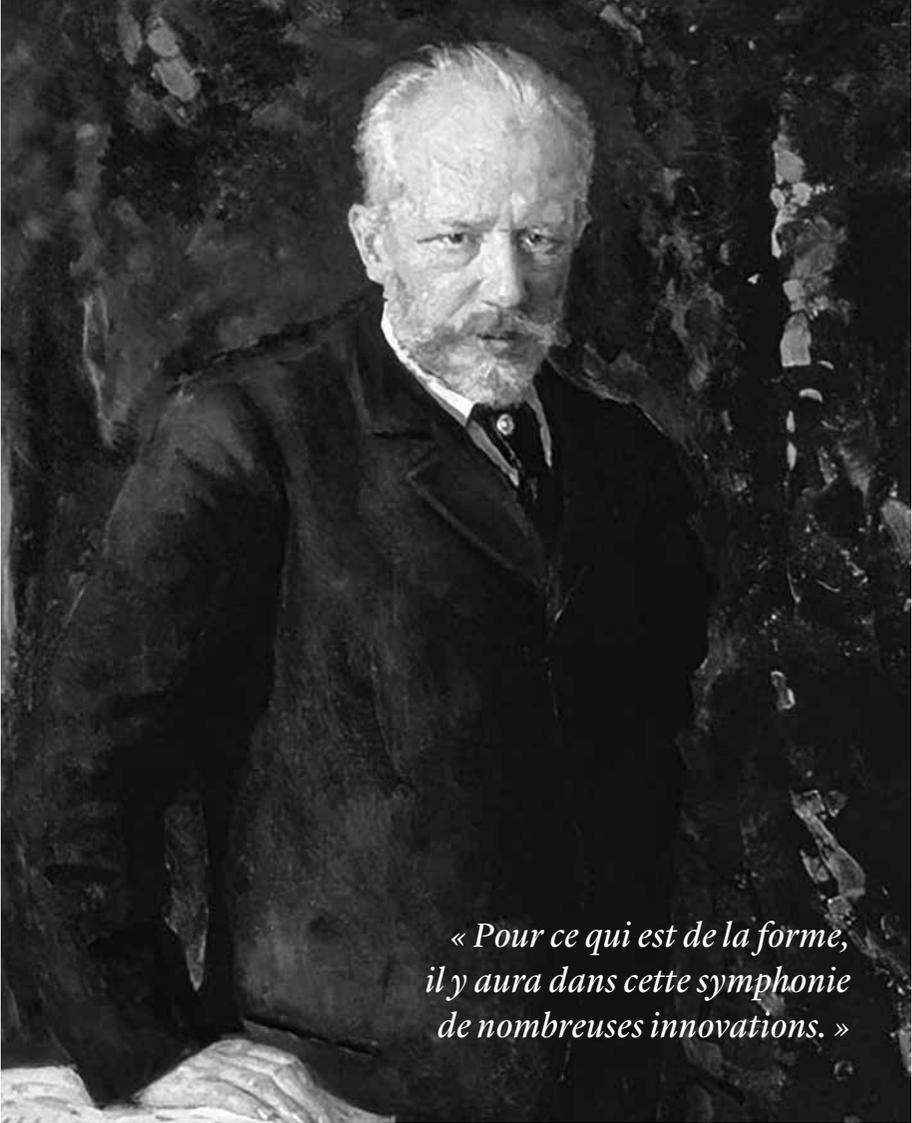
**PROGRAMME SECRET.** Après avoir connu, en 1890, l'abandon de sa protectrice Nadejda von Meck, **Piotr Ilitch Tchaïkovski** (1840-1893) voit sa foi en l'humanité décliner. Il se réfugie dans les voyages à l'étranger, dirige beaucoup ses propres œuvres et reçoit à Cambridge le titre de Docteur honoris causa. Avant même de recevoir cette distinction, il entrevoit l'écriture d'une *Sixième Symphonie*, projet qu'il confie à son neveu Vladimir Davydov : « *Au cours de mes voyages, il m'est venu l'idée de ma nouvelle symphonie, une symphonie à programme cette fois, mais dont le programme doit rester secret pour tout le monde. Qu'ils se cassent la tête à le deviner, la symphonie s'intitulera simplement : "une symphonie à programme". Le programme est empreint de la plus profonde subjectivité... Le travail avance si vite qu'en moins de quatre jours j'eus écrit le premier mouvement, et j'entrevois déjà clairement les autres. La moitié du troisième mouvement est prête également. Pour ce qui est de la forme, il y aura dans cette symphonie de nombreuses innovations : le finale, notamment, ne sera pas un bruyant Allegro mais, tout au contraire, un Adagio très lent. Tu ne saurais guère t'imaginer combien je suis heureux de pouvoir être convaincu que je ne suis pas "fini", de me savoir encore capable de travailler.* »

**LA PLUS SINCÈRE.** Malgré un dur labeur consacré à l'orchestration, Tchaïkovski fait bientôt savoir à son neveu qu'il tient sa *Sixième Symphonie* pour la meilleure de ses œuvres, « *la plus sincère de toutes* ». La première audition est donnée sous sa direction le 16 octobre 1893, à Saint-Pétersbourg. L'accueil du public est plutôt froid mais la critique positive. Se rendant compte qu'une appellation aussi laconique que « Symphonie

à programme » ne convient pas, Tchaïkovski accepte le conseil de son frère Modeste qui lui propose d'abord « La Tragique », puis « *Pathétique* ». Cette appellation emporte aussitôt l'adhésion de Tchaïkovski. Trois semaines plus tard, une seconde exécution dirigée par Napravnik remporte un triomphe posthume : entre-temps, Tchaïkovski a été poussé au suicide par un tribunal d'honneur constitué d'anciens condisciples de l'école de droit fréquentée dans sa jeunesse. Cette histoire trouvait son origine dans un sordide règlement de comptes manigancé par un certain prince Stenbok-Fermor qui déploreait que Tchaïkovski « *s'occupât trop de son jeune neveu* ».

**AUTOBIOGRAPHIE.** L'interprétation la plus plausible du programme sous-jacent est celle d'une rétrospective autobiographique. Comme la *Cinquième Symphonie*, la « *Pathétique* » s'ouvre par un **Adagio** où le basson expose, dans le grave, un thème lugubre. Dans l'**Allegro non troppo** qui suit, le second thème, en mode majeur aux violons, contraste par son côté ouvertement sentimental. Un terrible choc orchestral marque le début du développement conçu comme une « *véritable tragédie musicale* » (Lischké). Au trombone paraît un fragment du choral, extrait du *Requiem* orthodoxe, « *Qu'il repose avec les saints* ». L'usage des cuivres est particulièrement retentissant. Comme dans les *Quatrième* et *Cinquième Symphonies*, ce groupe d'instruments incarne de manière frappante le thème du *fatum*, le Destin s'opposant à la réalisation heureuse des aspirations humaines. La fin du mouvement renoue avec l'effusion lyrique du second thème.

**LENTE AGONIE.** Le second mouvement, un **Allegro con grazia**, est une curieuse



*« Pour ce qui est de la forme,  
il y aura dans cette symphonie  
de nombreuses innovations. »*

valse dont la mélodie souple et élégante se déploie sur un rythme inhabituel à cinq temps. Il offre une détente salutaire entre l'angoisse du premier mouvement et la force destructrice du scherzo qui suit. Chargé d'une prodigieuse vitalité, l'***Allegro molto vivace*** inquiète par une montée en puissance que rien ne semble pouvoir arrêter. Rigide et volontaire, il repose sur un thème « *solennellement jubilatoire* » (Tchaïkovski) qui revêt pourtant un aspect redoutable. Quant au finale, un

***Adagio lamentoso***, il a été maintes fois été interprété comme une préfiguration de la mort du compositeur. Il débute par un thème déchirant aux violons et se présente sous la forme d'une lente agonie — les cordes y jouent un rôle prépondérant. Un grave choral de cuivres constitue le pendant du *Requiem* orthodoxe entendu dans le premier mouvement. La fin semble se recouvrir d'un voile funéraire.

ÉRIC MAIRLOT

# Gergely Madaras, *direction*

---

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2019, le jeune chef d'orchestre hongrois Gergely Madaras (37 ans) est le neuvième directeur musical de l'OPRL, avec lequel il se produit dans toute la Belgique, en France et en Amérique du Sud.



**NÉ À BUDAPEST EN 1984**, Gergely Madaras a étudié, dès l'âge de cinq ans, la musique folklorique avec la dernière génération d'authentiques musiciens tziganes et paysans hongrois. Il a ensuite étudié la flûte traversière classique, le violon et la composition. Diplômé de la faculté de flûte de l'Académie Liszt de Budapest et de la faculté de direction d'orchestre de l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne (où il a étudié avec Mark Stringer), il a été Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-19) et chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie, 2014-20).

**IL EST RÉGULIÈREMENT INVITÉ** par des orchestres de premier plan comme le Philharmonia, le BBC Symphony, le BBC Philharmonic, le BBC Scottish Symphony, l'Orchestre Hallé, le Filarmonica della Scala, le Maggio Musicale Fiorentino, l'Orchestra Nazionale della Rai, les orchestres de la Radio hongroise, les orchestres

philharmoniques de Copenhague, Oslo, Bergen, Luxembourg et Radio France, l'Orchestre National de Lyon, le Scottish Chamber Orchestra, le Münchener Kammerorchester et l'Academy of Ancient Music. Il s'est produit sur les scènes de la Philharmonie de Paris, du Barbican Centre, du Royal Festival Hall (Londres) et du Suntory Hall de Tokyo. En outre, il a fait des débuts très remarqués avec les orchestres symphoniques de Melbourne, du Queensland (Australie) et de Houston (Texas). Les faits marquants les plus récents incluent ses premières apparitions avec l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, le Bournemouth Symphony et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

**EN 2021-22**, il fait ses débuts avec le City of Birmingham Symphony, le Russian National Orchestra, le Bamberger Symphoniker, le Netherlands Philharmonic, le Borusan Istanbul Philharmonic, le Musikkollegium Winterthur, le Hamburger Symphoniker et l'Oslo Opera & Ballet Orchestra. Il reviendra également à l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI pour trois programmes au cours de la saison, dont le concert d'ouverture du Festival Milano Musica à La Scala et une mise en scène du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók.

**OPÉRA.** Gergely Madaras s'est également taillé une solide réputation en tant que chef d'opéra. En 2012, il a été choisi comme premier récipiendaire de la bourse Sir Charles Mackerras à l'English National Opera. Une bourse qu'il a reçue à ses débuts avec cette compagnie, dans la nouvelle production de *La Flûte enchantée*, mise en scène par Simon McBurney au Coliseum Theatre (Londres). Depuis lors, il a dirigé des productions très prisées : *Les Noces de Figaro*, *La Flûte enchantée*, *Otello*, *La Traviata*, *La Bohème*, *Lucia di Lammermoor*, dans des maisons telles que l'Opéra national néerlandais, le Grand Théâtre de Genève et l'Opéra national de Hongrie. Animé d'un vif intérêt pour la redécouverte d'œuvres rarement jouées, il a également dirigé des productions d'*Ein Wintermärchen* de Goldmark, *Peer Gynt* de Grieg, *Vanessa* de Barber, *Viva la Mamma* de Donizetti et *Fantasio* d'Offenbach. Dans le futur, il fera également ses débuts à La Monnaie à Bruxelles.

**MUSIQUE CONTEMPORAINE.** Attiré par les répertoires classiques, romantiques et la musique hongroise, Gergely Madaras entretient également une relation privilégiée avec la musique contemporaine. Ces dernières années, il a collaboré étroitement avec des compositeurs comme George Benjamin, Peter Eötvös, György Kurtág, Tristan Murail, Luca Francesconi, Philippe Boesmans et Pierre Boulez, pour qui il a été chef assistant à la Lucerne Festival Academy (2011-13). Il a créé, dirigé ou enregistré plus d'une centaine de compositions écrites après 1970.

**ENREGISTREMENTS.** Ses concerts sont régulièrement diffusés sur Mezzo TV, Medici.tv et la RTBF. Avec l'OPRL, Gergely Madaras enregistre pour les labels Cypres (Boesmans, 2019), Alpha Classics (Dvořák-Martinů, avec le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière, 2021, détails en page 15) et Fuga Libera (coffret César Franck, 2022).

[www.gergelymadaras.com](http://www.gergelymadaras.com)

## Denis Kozhukhin, *piano*

---

**NÉ À NIJNI NOVGOROD (RUSSIE), EN 1986,** dans une famille de musiciens, Denis Kozhukhin commence le piano à cinq ans avec sa mère. Enfant, il fréquente l'École de musique Balakirev où il étudie avec Natalia Fish. De 2000 à 2007, il poursuit ses études à l'École de musique Reina Sofía de Madrid (avec Dimitri Bashkirev et Claudio Martinez-Mehner), à l'Académie de piano du lac de Côme (avec Fou Ts'ong, Stanislav Yudenitch, Peter Frankl, Boris Berman, Charles Rosen et Andreas Staier) et à Stuttgart (avec Kirill Gerstein). Ces dernières années, il a été coaché par Daniel Barenboim.

**REINE ELISABETH.** Premier Prix du Concours Reine Elisabeth 2010, à 23 ans, Denis Kozhukhin s'impose rapidement comme l'un des plus grands pianistes de sa génération. Il apparaît fréquemment avec de nombreux orchestres de premier plan, tels que le Royal Concertgebouw Orchestra, le London Symphony Orchestra, la Staatskapelle Berlin, l'Israël Philharmonic, le Chicago Symphony, le Philadelphia Orchestra, le San Francisco Symphony, le Rotterdam Philharmonic, le London Philharmonic, le Philharmonia Orchestra... Il est également invité fréquemment dans les festivals de Verbier, Gstaadt, Grafenegg, Dresde, Tivoli, Jerusalem, Berlin, Tsinandali et BBC Proms.



**LA SAISON 2021-22** lui permet de rejouer avec l'Israel Philharmonic, l'Oslo Philharmonic, le Royal Stockholm Philharmonic, l'Orchestre de la Radio de Hambourg (NDR), l'Orchestre Symphonique de la radio-télévision irlandaise à Dublin (RTÉ) et l'Orchestre Symphonique de Barcelone (en résidence pour les *Concertos* de Rachmaninov). Kozhukhin se produit en récital solo au Chicago Symphony Hall, à la Boulez Saal de Berlin, avec Jörg Widmann au Festival de Dresde, à la Philharmonie de Cologne et à l'Opéra de Francfort, ainsi qu'en tournée européenne aux côtés de la violoniste Janine Jansen.

**CHAMBRISTE PASSIONNÉ**, Denis Kozhukhin collabore également avec des artistes de premier plan tels que Julian Rachlin, Vadim Repin, Leonidas Kavakos, Michael Barenboim, Vilde Frang, Renaud et Gautier Capuçon, Elena Bashkirova, Radovan Vlatkovic, Emmanuel Pahud, Alisa Weilerstein, Nicolas Alstaedt, Julian Steckel, Pablo Ferrández et Alexandra Conunova.

**ENREGISTREMENT.** Chez Onyx, Denis Kozhukhin a enregistré des sonates de Haydn et Prokofiev, et chez Pentatone, un album Brahms et les concertos de Grieg, Tchaïkovski (*n° 1*), Ravel et Gershwin. Tandis que son enregistrement des *Variations symphoniques* de César Franck avec le Luxembourg Philharmonic et Gustavo Gimeno (Pentatone, 2020) a reçu des critiques élogieuses, son dernier album solo, comprenant les *Romances sans paroles* de Mendelssohn et les *Pièces lyriques* de Grieg, a été choisi par Gramophone comme « album du mois » et nommé aux Opus Klassik Awards dans les catégories « Enregistrement solo » et « Instrumentiste de l'année ».

**OPRL.** En 2019, Denis Kozhukhin a joué avec l'OPRL en février (*Concerto n° 2* de Rachmaninov) et en septembre (*Rhapsodie sur un thème de Paganini*, à Bucarest).

# Orchestre Philharmonique Royal de Liège

---

**Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone.**

**SOUTENU PAR** la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège, la Province de Liège, l'OPRL se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans tout le pays (à Bruxelles, Mons, Namur, Ostende, Saint-Vith, Turnhout, Virton...), dans les grandes salles et festivals d'Europe (Amsterdam, Paris, Vienne, Espagne, Suisse...), ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud (tournée en 2022).

**SOUS L'IMPULSION** de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux (Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Un travail qui est poursuivi par Gergely Madaras depuis septembre 2019. À une volonté marquée de soutien à la création, de promotion du patrimoine franco-belge, d'exploration de nouveaux répertoires s'ajoute une politique discographique forte de plus de 100 enregistrements.

**PARDI SON ACTUALITÉ** discographique, citons l'intégrale Respighi (BIS), des albums Franck (Fuga Libera, Bru Zane, Musique en Wallonie), Gabriel Dupont (Fuga Libera), *Contemporary Clarinet Concertos* avec Jean-Luc Votano (Fuga Libera), Dvořák/Martinů (Alpha Classics) et les *Symphonies* de Saint-Saëns (BIS).

**DEPUIS 20 ANS**, l'OPRL a pris le parti d'offrir le meilleur de la musique au plus grand nombre, au moyen de formules originales (Music Factory, Les samedis en famille, Happy Hour !, OPRL+) et de séries dédiées (Musiques anciennes, Musiques du monde, Piano 5 étoiles, Orgue). Depuis 2016, il bénéficie d'un partenariat avec la chaîne TV Mezzo Live HD (Europe, Asie, Canada) et, depuis 2021, avec Medici.tv. En 2022, il célèbre le bicentenaire de César Franck (né à Liège), avec une série de concerts, plusieurs coffrets discographiques, des parutions inédites et des projets numériques.

**JEUNES.** L'OPRL est également soucieux de son rôle citoyen tout au long de l'année, en allant vers des publics plus éloignés de la culture classique. Il s'adresse particulièrement aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants) et surtout, depuis 2015, par la mise en place d'orchestres de quartier avec l'association ReMuA (El Sistema Liège).

[www.oprl.be](http://www.oprl.be)

[www.facebook.com/orchestreliege](https://www.facebook.com/orchestreliege)

[www.twitter.com/orchestreliege](https://www.twitter.com/orchestreliege)

[www.youtube.com/OPRLlive](https://www.youtube.com/OPRLlive)

[www.instagram.com/orchestrephilharoyaldeliege](https://www.instagram.com/orchestrephilharoyaldeliege)



# L'Orchestre

---

## **DIRECTEUR GÉNÉRAL**

Daniel WEISSMANN

## **DIRECTEUR MUSICAL**

Gergely MADARAS

## **CHEFFES**

### **ASSISTANTES**

Pascale Van Os

Ellie Slorach

## **DIRECTEUR DE LA**

### **PROGRAMMATION**

Robert COHEUR

## **CONCERTMEISTER**

Alberto MENCHEN

George TUDORACHE

## **PREMIERS VIOLONS**

Virginie PETIT\*\*\*

Olivier GIOT\*\*

Izumi OKUBO\*

Maéva LAROQUE\*

Ivan PERČEVIĆ\*

Maria BARANOWSKA

Ann BOSSCHEM

Yinlai CHEN

Sophie COHEN

Rossella CONTARDI

Pierre COX

Anne-Sophie LEMAIRE

Hélène LIEBEN

Barbara MILEWSKA

Laurence RONVEAUX

## **SECONDS VIOLONS**

Aleš ULRICH\*\*\*

NN.\*\*

Daniela BECERRA\*

Maria OSINSKA\*

Michèle COMPÈRE

Audrey GALLEZ

Marianne GILLARD

Hrayr KARAPETYAN

Aude MILLER

Urszula

PADAŁA-SPERBER

Astrid STÉVANT

NN.

NN.

## **ALTOS**

Ralph SZIGETI\*\*\*

Ning SHI\*\*

Artúr TÓTH\*

Ian PSEGODSCHI\*

Corinne CAMBRON

Sarah CHARLIER

Éric GERSTMANS

Isabelle HERBIN

Patrick HESELMANS

Violaine MILLER

Célia ROSER

## **VIOLONCELLES**

Thibault LAVRENOV\*\*\*

Jean-Pierre BORBOUX\*

Paul STAVRIDIS\*

Étienne CAPELLE

Ger CHAPPIN

Cécile CORBIER

Marie-Nadège DESY

Théo SCHEPERS

Olivier

VANDERSCHAEGHE

## **CONTREBASSES**

Hristina

FARTCHANOVA\*\*\*

Zhaoyang CHANG\*\*

Simon VERSCHRAEGE\*

Hongji ZHOU\*

Isabel PEIRÓ

AGRAMUNT

François HAAG

Koen TOTÉ

## **FLÛTES**

Lieve GOOSSENS\*\*\*

Valerie DEBAELE\*\*

Miriam ARNOLD\*

Liesbet DRIEGELINCK\*

## **PICCOLO**

Miriam ARNOLD\*\*

## **HAUTBOIS**

Sylvain CREMERS\*\*\*

Sébastien GUEDJ\*\*

Jeroen BAERTS\*

Céline ROUSSELLE\*

## **CORS ANGLAIS**

Jeroen BAERTS\*\*

Céline ROUSSELLE\*

## **CLARINETTES**

Jean-Luc VOTANO\*\*\*

Théo VANHOVE\*\*

Martine LEBLANC\*

Lorenzo de VIRGILIIS\*

## **CLARINETTE MI**

### **BÉMOL**

Lorenzo de VIRGILIIS\*\*

## **CLARINETTE BASSE**

Martine LEBLANC\*\*

## **BASSONS**

Pierre KERREMANS\*\*\*

Joanie CARLIER\*\*

Philippe

UYTTEBROUCK\*

Bernd WIRTHLE\*

## **CONTREBASSONS**

Philippe

UYTTEBROUCK\*\*

Bernd WIRTHLE\*

## **CORS**

Nico DE MARCHI\*\*\*

NN.\*\*

Geoffrey GUÉRIN\*

David LEFÈVRE\*

Bruce RICHARDS\*

## **TROMPETTES**

François RUELLE\*\*\*

Jesús CABANILLAS  
PEROMINGO\*\*

Sébastien LEMAIRE\*

Philippe RANALLO\*

## **TROMBONES**

Alain PIRE\*\*\*

Gérald EVRARD\*\*

Camille JADOT\*

## **TROMBONE BASSE**

Pierre SCHYNS\*\*

## **TUBA**

Carl DELBART\*\*

## **TIMBALES**

Stefan MAIRESSE\*\*\*

Geert

VERSCHRAEGEN\*\*

## **PERCUSSIONS**

Peter VAN TICHELEN\*\*\*

Arne LAGATIE\*\*

Jean-Marc

LECLERCQ\*\*

## **HARPE**

Aurore GRAILET

---

\*\*\* Premier soliste, Chef de pupitre

\*\* Premier soliste

\* Second soliste

# La famille de l'OPRL s'agrandit



**Anne-Sophie Lemaire**  
(Belgique, 23 ans)  
*premier violon tutti*



**Ian Psegodschi**  
(Roumanie, 31 ans)  
*alto 2<sup>e</sup> soliste*



**Célia Roser**  
(France, 30 ans)  
*alto tutti*



**Céline Rousselle**  
(France, 28 ans)  
*hautbois 2<sup>nd</sup> soliste*  
*cor anglais 2<sup>nd</sup> soliste*



**Camille Jadot**  
(Belgique, 22 ans)  
*trombone 2<sup>nd</sup> soliste*



**Didier Chapelle**  
(Belgique, 50 ans)  
*régiŕseur*



## EXPO *Retour sur la saison 20-21*

17 sept. 2021 – 30 juin 2022 Liège, Salle Philharmonique

Une rétrospective en images de la saison *Passé / Présent*, celle des 60 ans de l'OPRL, qui a été marquée par la crise du Covid. Une période durant laquelle l'OPRL a pu donner quelques concerts publics, même si pour l'essentiel il aura fallu faire preuve de résilience, faute de spectateurs. L'occasion aussi pour l'équipe et les musiciens de repenser la forme du concert, de développer des livestreams, de proposer des formats de chambre (avec le concours des Happy Hour !), de participer à des concerts solidaires (CHR). L'exposition permet de montrer les mille et une façons qu'a eues l'Orchestre de se réinventer, pour continuer à remplir sa mission auprès du public.

Photos © François-Xavier Cardon, Anthony Dehez, Christophe Dehousse, Dominique Houcmant/Goldo, Christophe Neuville, Elise Ruelle et Stéphane Dado.



# Trois nouveaux enregistrements

## Dvořák-Martinů

ALPHA CLASSICS | Sortie : mai 2021

**DVOŘÁK, Concerto pour violoncelle n° 2**

**MARTINŮ, Concerto pour violoncelle n° 1**

Victor Julien-Laferrrière, *violoncelle*  
OPRL | Gergely Madaras, *direction*

Révélé en Belgique par son Premier Prix au tout premier Concours Musical International Reine Elisabeth consacré au violoncelle (c'était en 2017), Victor Julien-Laferrrière s'associe à l'OPRL et à son Directeur musical Gergely Madaras pour son premier enregistrement concertant, chez Alpha Classics. La musique tchèque y est à l'honneur avec le *Deuxième Concerto* d'Antonín Dvořák et le *Premier Concerto* de Bohuslav Martinů. Deux œuvres qui seront également au programme des concerts que donneront ensemble les mêmes interprètes, à la fin du mois de novembre, à Liège, Évian, Lyon et Chalon-sur-Saône.

**3 étoiles dans Arts Libre**

**5 étoiles de Classica**

**4 Diapasons**

**5 étoiles du Standaard**

**3 étoiles du MAD/Le Soir**

**3 croches de Pizzicato**

**CD de la semaine de NDR Kultur**



## Saint-Saëns

BIS | Sortie : mai et septembre 2021

**Symphonies n° 1 & 2**  
**Symphonie en la majeur**

**Symphonie n° 3 « avec orgue »**  
**Symphonie « Urbs Roma »**

Thierry Escaich, *orgue*  
OPRL | Jean-Jacques Kantorow, *direction*

L'OPRL enregistre pour le prestigieux label BIS l'intégrale des cinq *Symphonies* de Saint-Saëns, dont on commémore le centenaire de la mort en 2021. Une musique française teintée de couleurs germaniques qui se marie parfaitement à l'identité sonore de l'OPRL, sous la direction d'un spécialiste de ce répertoire : Jean-Jacques Kantorow, avec en soliste l'organiste et compositeur français Thierry Escaich.

**3 étoiles dans Arts Libre**

**4 croches de Pizzicato**

**Diapason d'or**

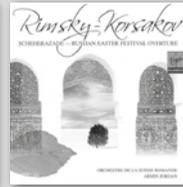


Pour obtenir  
l'un ou l'autre de ces CD,  
nous vous invitons à  
vous rendre sur le site  
web de notre partenaire  
[www.vise-musique.com](http://www.vise-musique.com)!

## À écouter

### RIMSKI-KORSAKOV, LA GRANDE PÂQUE RUSSE, OUVERTURE

- New York Philharmonic, dir. Yuri Temirkanov (RCA)
- Gothenburg Symphony Orchestra, dir. Neeme Järvi (DGG)
- Philharmonia Orchestra, dir. Evgeny Svetlanov (HELIOS)
- Orchestre de la Suisse Romande, dir. Armin Jordan (VIRGIN CLASSICS)



### PROKOFIEV, CONCERTO POUR PIANO N° 2

- Yuja Wang, Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela (DGG)
- Beatrice Rana, Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, dir. Antonio Pappano (WARNER CLASSICS)
- Denis Matsuev, Mariinsky Orchestra, dir. Valery Gergiev (MARIINSKY)
- Jean-Efflam Bavouzet, BBC Philharmonic, dir. Gianandrea Noseda (CHANDOS)



### TCHAIKOVSKI, SYMPHONIE N° 6 « PATHÉTIQUE »

- Mariinsky Orchestra, dir. Valery Gergiev (MARIINSKY)
- Oslo Philharmonic Orchestra, dir. Mariss Jansons (CHANDOS)
- New York Philharmonic, dir. Leonard Bernstein (DGG)
- Berliner Philharmoniker, dir. Kirill Petrenko (BERLINER PHILHARMONIKER)

